

“ Je n'ai rien, se dit la bonne femme, mais le dîner est prêt, et quoique ce soit peu de chose, je donnerai ma part à ce nécessiteux, et je ne dînerai pas.”

Elle atteignit aussitôt le pain, en coupa une tranche, tira de la marmite une assiettée de ce qu'elle contenait, et la donna au mendiant qui, mangea et bénit, en s'en allant, la maison charitable où on l'avait secouru.

Cependant, l'après-midi se passait et Jésus de Nazareth ne venait pas. Ce que voyant le mari, il alla retrouver la sainte image, s'agenouilla de nouveau, et rappela au Seigneur sa promesse.

“ J'ai été chez toi, répondit Jésus ; vous m'avez reçu dans votre maison, et vous m'y avez donné à manger, c'est pour cela que je l'ai bénie.”

Le pauvre homme s'en revint chez lui, si content et si fier, que son cœur ne tenait pas dans sa poitrine, et il rapporta à sa femme ce que le Seigneur lui avait dit.

A dater de ce jour tout prospéra, tout fut bonheur dans cette maison, où l'on avait enduré avec tant de patience et de résignation, où l'on s'était ôté le pain de la bouche pour le donner au pauvre.

La belle-sœur, qui était très-envieuse, aurait bien voulu savoir d'où venait ce changement, dans la situation des bons époux.

Elle alla donc les voir, leur fit mille cajoleries, et finit par les questionner, sur ce qu'elle était si curieuse d'apprendre.

Les braves gens, simples de cœur, lui racontèrent, dans leur bonne foi, comment ils avaient